



ojim
observatoire
du journalisme



#2

PLUS BELLE
LA VIE

POUBELLE
LA VIE

JANVIER 2020

Au moment de son lancement le 30 août 2004, peu croyaient qu'une sitcom produite en France, sur des vies apparemment ordinaires d'un quartier de Marseille, enthousiasmerait le public télévisé. Et pourtant... Cela dure depuis quinze ans et diffuse chaque soir tous les stéréotypes « progressistes » les plus éculés.

PREMIÈRE PARTIE AUX ORIGINES DE PLUS BELLE LA VIE

Souvenons-nous : il y a quinze ans, le smartphone n'existait pas, environ la moitié seulement des Français avaient un accès à internet, nombreux ignoraient comment utiliser un ordinateur et la télévision était encore à l'ancienne, pas de vidéo à la demande, de programmes décalés, ni rien. Il n'y avait pas de chaînes spécialisées, presque pas de chaîne privée, hormis *Canal+*. Les Français avaient rendez-vous avec leurs émissions préférées sur les chaînes du service public, plus quelques chaînes comme *M6*.

C'est dans ce contexte que *Plus belle la vie* survient. Un titre positif, de jeunes gens issus d'une revue littéraire inconnue mais ne manquant pas de culture, un lieu aimé de nombre de Français, football oblige, Marseille, du soleil et les préoccupations supposées des téléspectateurs, de tous les âges.

Sitcom au départ, Plus belle la vie est vite devenue un rendez-vous très suivi, addictif en une époque où en Europe les séries auxquelles nous sommes maintenant habitués n'existaient pas non plus. Qui a connu ce temps-là le sait : rater un épisode était inimaginable pour nombre de fans. Il n'y avait pas de *replay*.

PBLV

Maintenant connu sous le sigle PBLV, le feuilleton télévisé créé d'après une idée originale d'**Hubert Besson** et des personnages imaginés par **Georges Desmouceaux**, **Bénédicte Achard**, **Magaly Richard-Serrano**, et **Olivier Szulzynger** (ce dernier venant donc d'une petite revue littéraire, très intéressante du reste), est diffusé du lundi au vendredi sur *France 3*, il met en scène le quotidien des habitants d'un quartier imaginaire, le Mistral.

La série est répartie en saisons de 260 épisodes chacune. Le 11 juillet 2008, Plus belle la vie a atteint la barre du millièmè épisode, ce qui était une première dans l'histoire de la télévision française, puis le deux-millièmè le 8 juin 2012 et le trois-millièmè le 22 avril 2016.

Sa grande force fut d'emblée de donner à suivre la vie quotidienne d'habitants d'un petit quartier, avec son bistrot, sa terrasse, ses personnages récurrents : le suivi quotidien de personnes qui pourraient être nos voisins, une sitcom fictionnelle utilisant cependant, d'un certain point de vue, les ressorts de la télé-réalité : tout y est inventé et cependant beaucoup ressemble à la vie habituelle, pas tout, certains

moments de la série ont par exemple été centrés sur des histoires policières, parfois bâclées, en particulier dans les cinq premières années.

Suivi de l'actualité

Nombre d'épisodes sont écrits au jour le jour, souvent réécrits en fonction de l'actualité. C'est l'un des autres points forts qui expliquent le succès du feuilleton : **la volonté de coller en partie à l'actualité**, et donc aux centres d'intérêt quotidiens concentrant l'attention du public, au point que certains épisodes ont même été carrément improvisés au tout dernier moment. Par exemple, la polémique sur les aspects positifs de la colonisation déclenchée par Sarkozy en 2005, les scandales sanitaires, type médiateur, ou encore La Manif pour Tous. Le feuilleton a aussi rendu des hommages, à Johnny Halliday par exemple.

Un autre point de force **vient du public visé** : Plus belle la vie s'adresse à toute la famille, mobilisant autour de la télévision les grands-parents, parents, adolescents, enfants, souvent dès sept ou huit ans. Une mobilisation qui peut être réelle puisque la sitcom passe des épisodes dans les périodes où les familles sont amenées à se réunir, Noël, Pâques, jours fériés, vacances scolaires... Chacun trouve, en-dedans d'histoires qui forment plusieurs ensembles distincts (il y a plusieurs fils rouges simultanés, certains pouvant être abandonnés du jour au lendemain, être réactivés ensuite, tout dépend de l'audience), sa pitance personnelle.

Au départ, la sitcom comportait 17 acteurs principaux, d'autres sont apparus assez rapidement, dès la première année, puis encore d'autres. Le générique ne crédite plus aujourd'hui que huit acteurs principaux du fait des nombreux départs que la série a connu au fil des années.

Ce qui fait une autre particularité de Plus belle la vie, à l'époque complètement inhabituelle en France, déjà normale dans nombre de pays du monde, y compris par exemple les pays anglophones d'Afrique : **l'histoire s'adapte quotidiennement à la disponibilité des comédiens**, certains pouvant être appelés sous d'autres cieux, pour un film par exemple, même si ce fut rare dans le cas précis de Plus belle la vie, ou tout simplement quitter définitivement (ou non) la série. Outre l'équipe de départ, ceux qui finalement ont, avec le scénariste Olivier Szulzynger (qui depuis a aussi scénarisé *Un si grand soleil*), créé la sitcom, d'autres comédiens se sont greffés, considérés comme des acteurs dits récurrents : ils ne sont pas membres permanents du casting bien que certains jouent un rôle important et régulier, **Flavie Péan** par exemple. Ils sont plus d'une trentaine.

À ces comédiens se sont aussi parfois ajoutés des invités dits prestigieux, comme **Jean-Claude Bouillon**, le commissaire Valentin des Brigades du Tigre, ou **Yves Régnier**, l'ancien Commissaire Moulin. Et même **Pierre Bellemare** ou **Thierry Ardisson**.

Tout réfère au paysage audiovisuel familier des téléspectateurs, rien n'est fait au hasard, la seule problématique étant celle de l'audience.

Intrigues entremêlées

L'univers principal de Plus belle la vie concerne donc le quartier imaginaire du Mistral, supposé marseillais. S'y croisent les différents personnages, des familles aisées ou pauvres, des français de souche et des immigrés, des migrants aussi, tout ce qui est, aux yeux des scénaristes et producteurs, représentatif de la France contemporaine. Nombre d'autres personnages n'habitant pas au Mistral viennent pour diverses raisons, rendez-vous ou autres, et des décors extérieurs peuvent jouer un rôle, comme celui du commissariat, du lycée...

On peut aussi voir certains personnages dans les véritables prisons de Marseille puisque les intrigues à rebondissement conduisent les uns et les autres à se retrouver accusés, arrêtés, enfermés...

Les épisodes de Plus belle la vie répondent à un schéma définit dès l'origine, suivant en règle générale trois intrigues différentes par épisode, l'ensemble touchant à des questions policières (c'est apparu progressivement car c'était en mineur les premiers mois), des histoires sentimentales, des questions sociétales liées à l'actualité réelle, mais aussi une « intrigue » plus légère traitée avec humour. Les trois intrigues s'entremêlent et le téléspectateur passe une trentaine de minutes sur les chapeaux de roues, les épisodes rappelant les feuilletons publiés dans les journaux fin 19^e et début 20^e siècles mais aussi le théâtre populaire de type vaudeville. Une partie des épisodes diffèrent : ce sont ceux qui sont diffusés en prime time. Le tout est fondé sur une « bible » de départ, scénario qui est prolongé au fil du temps par les scénaristes.

DEUXIÈME PARTIE : THÈMES PRINCIPAUX ET POLÉMIQUES

La série est diffusée à 20h30 jusqu'à août 2018, puis à 20h20, elle concurrence donc en partie les journaux télévisés - son poids n'est pas anodin. Cette avancée de l'horaire correspond au démarrage d'*Un si grand soleil* sur France 2, lequel commença à 20h40. Ainsi les amateurs de ce genre de fictions ont pu regarder les deux. À condition de faire du rattrapage en replay, les deux se chevauchant environ cinq minutes.

L'idéologie libérale libertaire au menu

Plus belle la vie est **la série libérale libertaire et bobo par excellence**, elle n'a raté aucun des grands thèmes de l'idéologie du Progrès au cours des quinze dernières années. Dans Plus belle la vie, la lutte contre les discriminations et pour les « droits » des minorités, les « droits à » plutôt que les « droits de » ou les devoirs, priment. Et **le migrant a longtemps été un idéal** - comme le sont aujourd'hui l'homme et la femme métissés. Mais pas seulement, il y a eu de nombreuses polémiques au fil des ans. Ainsi, il y a cinq ans à la suite d'une séance de **sex à trois, sous drogue**, sachant que la série était alors regardée par une majorité de jeunes de la tranche d'âge 13-14 ans. Plus belle la vie parle de sexe, de drogue, d'avortement, d'adultère, d'homosexualité, de sodomie, de fellation (deux thèmes jusqu'alors assez rares à la télévision, sinon dans le cadre du porno du samedi soir sur Canal+), du viol, du djihad, des